

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

20 DÉCEMBRE 2012

Projet de loi prévoyant des sanctions et des mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour illégal

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MMES **LIJNEN ET DOUIFI**

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative et a été

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

20 DECEMBER 2012

Wetsontwerp tot vaststelling van sancties en maatregelen voor werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE DAMES **LIJNEN EN DOUIFI**

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk

Composition de la commission : / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitster : Elke Sleurs.**Membres / Leden :**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Louis Ide, Elke Sleurs.
PS	Christie Morreale, Fatima Saïdi, Fabienne Winckel.
MR	Jacques Brotchi, Dominique Tilmans.
CD&V	Cindy Franssen, Rik Torfs.
sp.a	Leona Detiège, Dalila Douifi.
Open Vld	Nele Lijnen.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	André du Bus de Warnaffe.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Danny Pieters, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Hassan Boussetta, Philippe Mahoux, Muriel Targnion, Olga Zrihen.
François Bellot, Christine Defraigne, Gérard Deprez.
Dirk Claes, Sabine de Bethune.
Bert Anciaux, Fatma Pehlivan, Fauzaya Talhaoui.
Rik Daems, Guido De Padt.
Bart Laeremans, Anke Van dermeersch.
Marcel Cheron, Zakia Khattabi.
Francis Delpérée.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-1884 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-1884 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-2466/1).

Il a été adopté à l'unanimité par la Chambre des représentants le 13 décembre 2012.

Il a été transmis au Sénat le 14 décembre 2012 et évoqué le même jour.

La commission l'a examiné au cours de sa réunion du 18 et 20 décembre 2012, en présence de Mme Monica De Coninck, ministre de l'Emploi.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME DE CONINCK, MINISTRE DE L'EMPLOI

Le projet de loi à l'examen transpose la directive européenne 2009/52/CE du 18 juin 2009 qui vise à interdire la mise au travail de ressortissants de pays tiers qui n'ont pas le droit de séjourner dans l'UE. Le projet de loi ne s'applique donc pas aux ressortissants des États membres européens et des pays Schengen (Norvège, Islande, Suisse et Liechtenstein).

La réglementation belge actuelle est basée sur l'obligation pour l'employeur qui souhaite recruter un travailleur étranger d'obtenir préalablement une autorisation d'occupation et aussi, parallèlement, l'obligation pour le travailleur de posséder un permis de travail.

Le projet de loi à l'examen instaure l'obligation pour l'employeur — contrairement à ce que prévoit la réglementation belge actuelle — d'exiger que le travailleur dispose d'un titre de séjour valable et le lui présente. À cet effet, un article 4/1 est inséré dans la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers.

Si, malgré cela, l'employeur occupe des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier, il se verra infliger les sanctions financières et pénales déjà existantes, mais il devra de surcroît payer la rémunération restant due, les taxes et les cotisations de sécurité sociale ainsi que les frais de rapatriement.

Le projet de loi à l'examen prévoit aussi l'instauration d'un système de responsabilité en cas d'occupation de ressortissants d'un pays tiers en séjour irrégulier. Cette réglementation s'appliquera aussi bien au client-donneur d'ordre qui intervient à titre professionnel qu'aux différents entrepreneurs qui interviennent ou non dans le cadre d'une chaîne de sous-traitants.

La responsabilité prévue par le projet de loi en discussion comporte deux éléments : il y a, d'une part,

ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-2466/1).

Het werd op 13 december 2012 eenparig aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Het werd op 14 december 2012 overgezonden aan de Senaat en dezelfde dag geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 18 en 20 december 2012, in aanwezigheid van mevrouw Monica De Coninck, minister van Werk.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW DE CONINCK, MINISTER VAN WERK

Het huidige wetsontwerp betreft een omzetting van de Europese richtlijn 2009/52/EG van 18 juni 2009 die tot doel heeft de tewerkstelling van onderdanen van derde landen die geen verblijfsvergunning in de EU hebben te verbieden. Het wetsontwerp is dus niet van toepassing op onderdanen van de Europese lidstaten en de Schengenlanden (Noorwegen, IJsland, Zwitserland en Liechtenstein).

De huidige Belgische reglementering is gebaseerd op de verplichting van de werkgever om, voorafgaand aan de indiening, een arbeidsvergunning te bekomen en, daarmee gelijklopend, de verplichting jegens de werknemer om een arbeidskaart te bezitten.

In tegenstelling tot de Belgische reglementering, steunt het huidige voorstel op de verplichting ten aanzien van de werkgever om te eisen dat de werknemer over een geldige verblijfstitel beschikt en dat deze hem wordt voorgelegd. Hiertoe wordt een artikel 4/1 ingevoegd in de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers.

Wanneer de werkgever toch illegale onderdanen van derde landen inzet, zal hij naast de reeds bestaande financiële en strafrechtelijke sancties, ook verplicht worden het nog verschuldigd loon, de belastingen en de socialezekerheidsbijdragen te betalen, alsook de kosten voor repatriëring.

Dit wetsontwerp voorziet bovendien in een aansprakelijkheidsstelsel bij het inzetten van in België illegaal verblijvende onderdanen uit derde landen. Die regeling heeft betrekking op zowel de professionele klantopdrachtgever als de verschillende aannemers die al dan niet in een keten van onderaannemers optreden.

De bij dit wetsontwerp beoogde aansprakelijkheid is tweeledig : een hoofdelijke aansprakelijkheid wat de

une responsabilité solidaire salariale et, d'autre part, une sanction complémentaire pour l'entrepreneur principal ou les entrepreneurs intermédiaires dans le cas où l'employeur serait sanctionné pour cause de violation de l'interdiction d'emploi d'un ressortissant d'un pays tiers en séjour irrégulier en Belgique.

Ce système est en tous points analogue à celui de la responsabilité solidaire pour le paiement de la rémunération dans le secteur de la construction, telle qu'elle est prévue au chapitre VI/I de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Enfin, les organisations représentatives des travailleurs et des employeurs sont habilitées à ester en justice dans le cadre des litiges auxquels la loi en projet pourrait donner lieu. La même faculté est attribuée au Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme ainsi qu'à certains établissements d'utilité publique déterminés par le Roi.

III. DISCUSSION

A. Questions des membres

M. Pieters précise qu'il approuve la finalité du projet de loi, mais qu'il s'interroge sur la pertinence de certains points en termes de sécurité sociale. Ainsi, le projet prévoit que des cotisations de sécurité sociale seront également dues *ex post*. De quelles cotisations sociales s'agit-il? Celles de l'employeur ou celles du travailleur? Seront-elles prélevées sur le salaire que l'employeur doit verser au ressortissant en séjour irrégulier? Sur quelle base repose le prélèvement des cotisations de sécurité sociale? Il n'y a pas, en effet, de contrat de travail valable.

Qu'en sera-t-il de la constitution de droits en matière de sécurité sociale? Aux termes du projet à l'examen, des cotisations de sécurité sociale seront prélevées sur le salaire d'un travailleur qui n'a pas de contrat de travail valable. Qu'en sera-t-il du côté des allocations? Le travailleur en question pourra-t-il se constituer des droits en l'espèce ou sera-t-il privé de droits eu égard à l'absence de contrat de travail? Il y a quelque chose qui ne va pas dans le système proposé. Le problème n'est toutefois pas nouveau; il se posait déjà avant le dépôt du projet de loi à l'examen. On prélève des cotisations de sécurité sociale sur le salaire d'une personne en sachant parfaitement que celle-ci ne bénéficiera jamais de prestations de sécurité sociale. C'est une législation qui dénote un certain cynisme. Imaginons qu'une personne en séjour irrégulier travaillant en Belgique depuis un certain temps soit victime d'un accident de la route. Le plus important pour elle est de savoir si elle est assurée en vertu de son contrat de travail, qui est dénué de toute validité mais n'en donne pas moins lieu au prélèvement de cotisations.

lonen betreft, en een bijkomende sanctie voor de hoofdaannemer of de intermediaire aannemers ingeval de werkgever wordt beboet wegens een overtreding van het verbod tot het inzetten van een in België illegaal verblijvende onderdaan uit een derde land.

Dit systeem verloopt volledig analoog met de hoofdelijke aansprakelijkheid voor de betaling van het loon in de bouwsector, zoals voorzien in hoofdstuk VI/1 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

Tot slot wordt aan de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties de bevoegdheid toegekend om in rechte op te treden in de geschillen waartoe deze wet aanleiding kan geven. Een zelfde bevoegdheid wordt verleend aan het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, alsook aan andere door de Koning bepaalde instelling van openbaar nut.

III. BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Pieters staat achter de strekking van het wetsontwerp. Hij plaatst wel een vraagteken bij de sociale zekerheidsdimensie van enkele punten. Er staat dat er ook sociale zekerheidsbijdragen zullen verschuldigd zijn *ex post*. Daarbij is een eerste vraag over welke sociale zekerheidsbijdragen het gaat. Die van de werkgever? Ook de werknemersbijdragen? Zullen die afgehouden worden van het loon dat de werkgever moet storten aan de illegaal? Op welke grond worden de sociale zekerheidsbijdragen geïnd? Er is immers geen geldige arbeidsovereenkomst.

Wat met de opbouw van rechten binnen de sociale zekerheid? Volgens dit ontwerp zullen sociale zekerheidsbijdragen geïnd worden van een werknemer die geen geldige arbeidsovereenkomst heeft. Wat gebeurt er echter aan de uitkeringskant? Zullen er daarvoor rechten opgebouwd kunnen worden of zullen er geen rechten zijn omdat er geen arbeidsovereenkomst geweest is? Ergens stukt het voorgestelde systeem, en dat is trouwens geen nieuwigheid van dit ontwerp maar is al een tijdje aan de gang. Er worden sociale zekerheidsbijdragen geïnd, perfect wetende dat er nooit sociale zekerheid zal verstrekt worden voor de personen die ze betalen. Dit is een redelijk cynische wetgeving. Stel dat een illegaal die hier een tijdje werkt het slachtoffer wordt van een verkeersongeval. Het is voor die persoon uiteraard van belang te weten of hij verzekerd is krachtens zijn arbeidsovereenkomst, die nietig is maar waar wel bijdragen op geïnd worden.

B. Réponses de la ministre

Mme De Coninck reconnaît qu'il y a un problème en l'espèce. Il y a d'ailleurs un problème comparable pour les personnes, par exemple, qui, à un moment donné, ont le statut de demandeur d'asile en séjour régulier, puis sont informées qu'elles sont déboutées, mais qui continuent à travailler. L'employeur ignore que leur situation a changé et continue à payer des cotisations de sécurité sociale.

Le projet à l'examen prévoit d'instaurer une sanction à l'encontre de l'employeur en tablant sur une durée de travail de trois mois. La rémunération — et tous les montants y afférents — doit être payée. Le salaire net est versé à la personne qui a accompli les prestations.

Mme De Coninck examinera ce qu'il en est des droits éventuellement constitués en la matière.

IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé par 11 voix et 2 abstentions.

Les rapporteurs,

Nele LIJNEN.
Dalila DOUIFI.

La présidente,

Elke SLEURS.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du projet
transmis par la Chambre
des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-2466/5 — 2012/2013).**

B. Antwoorden van de minister

Minister De Coninck erkent de situatie. Een vergelijkbaar probleem stelt zich bijvoorbeeld met personen die op een bepaald ogenblik legaal zijn als asielzoeker, vervolgens bericht krijgen dat hun asielaanvraag niet erkend wordt, maar die persoon blijft wel doorwerken. De werkgever is niet op de hoogte van de gewijzigde situatie en betaalt sociale zekerheid.

De bedoeling van het voorliggende ontwerp is te voorzien in een sanctie van drie maanden voor de werkgever. Het loon moet dan betaald worden, met alles wat erbij hoort. Het netto-loon gaat naar de persoon die het werk verricht heeft.

Mevrouw De Coninck zal laten onderzoeken wat er gebeurt met de rechten die eventueel opgebouwd zijn.

IV. STEMMINGEN

Het geheel van het wetsontwerp wordt aangenomen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

De rapporteurs,

Nele LIJNEN.
Dalila DOUIFI.

De voorzitter,

Elke SLEURS.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst van het door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-2466/5 — 2012/2013).**